

А. Городецкая (*ГУО «Гимназия № 9 г. Витебска»*)

А. И. Сурнина (*научный руководитель*)

LE LEXIQUE ARCHAÏQUE DANS LE ROMAN DE COLETTE «LA MAISON DE CLAUDINE»

Dans l'étude de la langue moderne augmente l'intérêt pour les directions générales du lexique, pour les schémas d'évolution des mots. L'étude des néologismes est particulièrement large, tandis que les phénomènes de la nature

opposée, c'est-à-dire l'origine et le développement des archaïsmes, ainsi que leur sortie finale de la langue, n'ont pas encore fait l'objet d'une analyse approfondie.

Le but de cette recherche est d'étudier les possibilités expressives et stylistiques des archaïsmes et leurs fonctions dans le texte littéraire.

Matériel et méthodes. La recherche porte sur les archaïsmes dans la langue française à travers le roman «La maison de Claudine» de Colette. Pour atteindre les objectifs fixés, on a utilisé des méthodes appropriées au sujet de la recherche: la méthode d'analyse de la littérature scientifique, l'analyse comparative, la classification, l'analyse descriptive et statistique.

Résultats et leurs discussion. Les résultats de cette recherche peuvent trouver une application pratique dans les cours théoriques de lexicologie, stylistique, histoire de la langue française, les matériaux de recherche peuvent être utilisés dans le travail scientifique des élèves qui étudient les processus dynamiques dans le lexique.

Les recherches réalisées au cours de ce travail ont permis d'obtenir les résultats suivants:

1. Les moyens du développement de vocabulaire sont variés. Le processus de la disparition de certains mots et de l'apparition d'autres est sans cesse. Les uns ne sont plus usités et peuvent même «tomber» de la langue, les autres apparaissent et commencent à jouer un rôle important dans la langue parlée et font une partie intégrante de la langue. Pendant ce processus de l'apparition des mots nouveaux et de la disparition des vieux mots des phénomènes liés à la question de la différenciation stylistique des mots se passent, des catégories stylistiques de néologisme et d'archaïsme se forment.

2. Le fait est que d'une part, un mot peut «vieillir» soi-même, c'est-à-dire, il peut être déplacé de la langue vivante par un autre mot ou groupe de mots synonymique. D'autre part il peut «vieillir» à cause de cela que l'objet que ce mot désigne disparaît. Dans ce cas il n'y a pas de remplacement du mot par des synonymes. Bien que le résultat soit le même dans les deux cas (le mot sort de l'usage), il faut distinguer ces deux cas. Aujourd'hui on ne met pas l'*armiak* 'армяк', on ne mesure pas d'*archine* 'аршин', à la campagne ne vivent pas des *bobytes* 'бобыли', personne ne porte des *verigues* 'вериги', etc. Ces mots qui désignent des objets et des notions disparus s'appellent historismes.

3. Une idée absolument différente ont tels mots comme: *бдение* 'veillée (f)', *всуче* 'vainement', *крамола* 'trahison (f)', *лобзание* 'baiser (m)', etc. Ces exemples sont pris du dictionnaire des termes linguistiques d'Akhmanova. Ces mots font partie du vocabulaire de la langue moderne, mais c'est une partie spécifique. Ces mots sont caractérisés par une valeur émotionnelle spécifique, c'est-à-dire une qualité de style qui peut être désignée par le terme «archaïsme».

4. La recherche a montré que les mots peuvent être archaïsés de différentes manières: par leur son, leur conception suffixale, dans leurs significations individuelles ou ils peuvent être complètement remplacés par d'autres formes lexicales. Cela donne une raison de distinguer plusieurs groupes parmi des archaïsmes. Selon N. M. Shansky, nous distinguons quatre sous-groupes d'archaïsmes en français: lexicaux, lexico-formatifs, lexico-phonétiques et lexico-sémantiques.

5. Les raisons de l'utilisation des archaïsmes dans la langue sont diverses, mais la raison principale est que les archaïsmes sont un puissant moyen d'expression stylistique.

Conclusion. L'analyse du matériel théorique sur le sujet de cette recherche a confirmé que les formes lexicales autrefois régulières, tout à fait logiques pour les époques précédentes du développement de la langue, remplacées par d'autres, ne disparaissent pas complètement et sans trace. Ces «vestiges» de la langue comprennent des mots vieillis, notamment les archaïsmes et les historismes. Ils sont conservés dans certaines expressions, dans des phraséologismes ou sont restés comme «non motivés» du point de vue du langage moderne écarts par rapport à la norme. La recherche a montré que le plus souvent le vocabulaire archaïque se trouve dans la littérature. L'étude pratique a été faite sur la base du texte du roman de Colette «La maison de Claudine», écrit au début des années 1900. Lors de l'identification des archaïsmes à l'aide du dictionnaire de Gak V.G., l'accent a été mis sur les mots marqués «vieilli» – un mot vieilli. Au cours de la recherche, 17661 mots ont été étudiés. On a trouvé et calculé le nombre total de mots avec une marque «vieilli» dans le roman de Colette. Ce nombre s'élève à 169 archaïsmes, c'est 1 % du nombre total de mots. En examinant l'étymologie de ces mots, ainsi que leur composition phonémique et morphémique, on peut conclure que la classification des archaïsmes prise dans la partie théorique de la recherche est également applicable dans sa partie pratique. Dans le texte du roman on peut trouver tous les types d'archaïsmes: lexiques (69 archaïsmes), lexico-phonétiques (4 archaïsmes), lexico-formatifs (5 archaïsmes) et lexico-sémantiques (91 archaïsmes).

Dans le roman de Colette, les archaïsmes lexico-sémantiques (*une rosace* – 1) *une rosette*, 2) *arch. une rose* 'роза'; *un mépris* – 1) *un mépris*, 2) *arch. une indifférence* 'безразличие'; *veiller* – 1) *rester éveillé, être de garde*, 2) *arch. observer quelqu'un* 'наблюдать за кем-либо') et lexiques (*un gousset* – *une aisselle* 'подмышка'; *bicher* – *embrasser* 'обнимать, целовать'; *un manant* – *un rural* 'деревенский, сельский житель'; *tanné* – *brun* 'коричневый') sont les plus nombreux, ce qui signifie que les mots ont tendance à s'archaïser complètement et à disparaître ou à perdre leurs certaines significations et à continuer d'exister dans la langue.

Exemples d'archaïsmes lexico-phonétiques du texte: *roide (raide)* 'негибкий, жёсткий, напряженный, сильный', *saouler (soûler)* 'напоить допьяна, пресытить', *soyeux (de soie)* 'шёлковый', *saoul (soûl)* 'охмелевший, опьяненный, пресыщенный'.

Les archaïsmes lexico-formatifs du texte: *provende (provision)* 'провизия, провиант', *argentin (argenté)* 'посеребрённый', *lésinerie (lésine)* 'скарредность, скряжничество', *souffreteux (souffrant)* 'испытывающий недомогание, прихвораывающий', *pochette (poche)* 'карманчик'.

Comme on peut le voir, ces mots n'ont été archaïsés que partiellement, soit dans la forme phonétique, soit dans la conception suffixale.

En outre, le texte contient des mots qui ne sont pas marqués comme vieillis dans le dictionnaire, mais, à cause de leur rareté de l'utilisation dans le langage moderne et de la coloration stylistique particulière, ces mots ont été présentés dans l'étude comme des archaïsmes.

Pourtant, par la fenêtre, je plongeais dans le jardin d'En-Face, où notre chatte Zoé rossait quelque matou.

‘Тем не менее я высунулась в окно, выходящее на сад д’Ан-Фас, где наша кошка Зоэ дралась с каким-то котом (перевод сделан автором работы)’.

Ici, le mot *matou* ‘кот’ est utilisé pour éviter les répétitions de *chatte*, *chat* et pour donner à la phrase une peu de coloration émotionnelle ironique.

Dans la phrase suivante, *matou* sert à créer plus d'expression:

parmi le feuillage du noyer, brillait le visage triangulaire et penché d'un enfant allongé, comme un matou, sur une grosse branche...

‘... между листвою орешника виднелось склонившееся треугольное лицо ребенка, растянувшегося словно кот на толстой ветке... (перевод сделан автором работы)’

On peut trouver beaucoup de tels exemples dans le roman.

Mais si l'une des principales fonctions d'un vocabulaire archaïque est la fonction caractérologique utilisée pour créer un colorite historique, on doit trouver des mots vieillis avec cette fonction chez Colette. L'auteur ne décrit pas dans son roman des événements historiques importants, mais lors de l'étude du texte, il y a des moments où elle souligne la préhistoire de tout événement, et le roman lui-même ressemble à un genre de mémoire. Et alors on trouve tels historismes comme:

écuyer (m) – 1) stalmeister; 2) un noble au service d'un seigneur, un bouclier;
3) un jeune noble qui n'a pas été fait chevalier

bâtard (m) – se dit d'un enfant né hors mariage

hommage (m) – serment de fidélité (au seigneur)

libertin – qui est déréglé dans ses mœurs, dans sa conduite

paladin (m) – chevalier, compagnon de Charlemagne

zouave (m) – soldat algérien d'un corps d'infanterie coloniale créé en 1830

Ainsi, dans le texte du roman de Colette on a trouvé à l'aide du dictionnaire de Gak V.G. 175 mots appartenant à un vocabulaire archaïque, dont 169 mots sont archaïsmes et 6 sont historismes. Tous les archaïsmes ont été utilisés pour écrire le glossaire.